

## Français B

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-15	16-31	32-50	51-63	64-76	77-88	89-100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-13	14-27	28-45	46-58	59-72	73-85	86-100

### Évaluation interne du niveau supérieur et du niveau moyen

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

##### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

##### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

## Remarques générales

Les remarques suivantes concernent le niveau supérieur aussi bien que le niveau moyen et sont basées sur les rapports de tous les examinateurs.

Tous les examinateurs tiennent à féliciter chaleureusement les professeurs qui ont en général bien suivi les directives du nouveau format de l'évaluation interne, ont créé comme par le passé une atmosphère agréable pour leurs candidats bien préparés et à l'aise pour la plupart et les ont entraînés dans des discussions vraiment intéressantes par des questions pertinentes qui mettaient bien en valeur leurs connaissances linguistiques et thématiques, leur permettant ainsi de recevoir les meilleures notes auxquelles ils pouvaient prétendre.

Ils sont aussi très heureux de l'énorme amélioration dans la qualité de l'enregistrement ainsi que dans la réception des envois apportée par le téléchargement sur Ibis.

Pour une « première », tous estiment que l'examen s'est plutôt bien déroulé mais ils conseillent cependant aux professeurs une plus grande attention à certaines instructions du guide de langue B – Nouveau Programme.

### Aux points de vue administratif et technique :

- au formulaire 2/BIA qui doit accompagner chaque enregistrement

le remplir dûment et clairement (les formulaires manuscrits à l'encre bleue sont à peine lisibles) . Y figureront

- les noms des candidats et leurs numéros de candidature
- les justifications claires et rédigées en français de l'attribution des notes, des notes correctement additionnées pour l'oral et pour le type de travail fourni par chaque candidat pour l'activité interactive (différente pour chacun)
- l'addition des 2 notes à un nombre arrondi au chiffre supérieur si nécessaire
- les notes attribuées à l'activité interactive seront également justifiées surtout si elles diffèrent fortement des notes de l'examen oral, certains notes paraissant curieusement « gonflées »; il doit en effet y avoir une certaine consistance entre les notes de l'oral individuel et l'activité interactive
- à la vérification de l'enregistrement avant le téléchargement.

Afin de ne causer aucun retard dans le processus de modération, il est nécessaire que les enregistrements soient bien téléchargés selon les recommandations du BI, complets et facilement audibles (vérification avant l'envoi). Dans le doute, l'assistance d'un technicien sera bénéfique.

- à l'envoi de la photo en couleurs et accompagnée de sa légende

Une vraie photo en couleurs doit être téléchargée dans le bon sens, ne doit pas indiquer l'option qu'elle illustre mais être obligatoirement accompagnée d'une légende.

## Variété et pertinence du travail présenté

### Pertinence des photos et des légendes choisies par le professeurs

Suivant bien les recommandations du BI,

les photos choisies doivent

- être au nombre de deux au niveau moyen et une seule au niveau supérieur
- être nettes, colorées, jamais vues par le candidat avant l'examen et contenant suffisamment de détails graphiques. Elles illustrent bien le choix d'options étudiées en classe ainsi que le lien aux cultures enseignées.

Quelques stimuli visuels flous, en noir et blanc, ne représentant qu'un seul personnage/élément, ne représentant pas clairement l'option à traiter, n'aidaient pas les candidats dans leur préparation à faire une description intéressante et à livrer une réflexion personnelle approfondie.

Il est souhaitable que les professeurs se constituent une banque de vraies photos – pas d' image publicitaire ou autre, de photo retravaillée, de reproduction de peinture, de dessin humoristique, etc. S'il y a du texte sur la photo, celui-ci doit être en français.

Attention : le lien avec la/les culture(s) enseignée(s) doit être présent, le candidat ne ne peut pas parler que de la situation dans son pays.

- une légende accompagne obligatoirement la photo, sous la forme d'une question courte et précise ou d'une remarque stimulante, correctement rédigée. Cependant certaines photos n'avaient pas de légende mais l'option était indiquée.

Si la même photo est réutilisée, une légende complètement différente sera proposée .

### Variété du travail présenté

Les 5 options ont été couvertes mais parfois de manière répétitive chez les candidats d'une même école. Les problèmes de santé dominaient, sujet peut-être plus facile mais qui à force devenait monotone. Par contre, peu d'oraux portaient sur les Coutumes et Traditions, particulièrement à l'option forte.

En exploitant les différents thèmes se rattachant à chaque option, il faut à l'avenir introduire plus de variété dans l'oral individuel et ne pas se concentrer sur les expériences personnelles.

Les questions posées étaient souvent bien adaptées au niveau linguistique des candidats et permettaient de vérifier l'étendue de leurs connaissances thématiques. Malheureusement, on entend encore des questions factuelles, banales, simplistes, même au niveau supérieur, de même que le schéma question/réponse toujours assez dominant qui empêche l'oral individuel d'avoir le vrai ton de la discussion.

Le débat d'idées est très souvent négligé au niveau supérieur et chez les candidats du niveau moyen qui en sont capables et qui recevraient de meilleures notes au critère B s'ils avaient la chance de défendre leurs idées.

Le traitement d'un thème au niveau supérieur n'est souvent pas assez approfondi, la différence entre les deux niveaux n'étant alors pas assez évidente.

### A.- Présentation – 3 à 4 minutes

Les meilleurs candidats ont fait une description non lue ni récitée de la photo choisie ou reçue – une scène de marché, de gens de cultures différentes, une classe informatisée, etc. ne mettant en lumière que les détails pertinents, l'ont rattachée à l'option qu'elle illustre et à la/les culture(s) étudiée(s) et ont exprimé leurs réflexions personnelles sur le thème de l'option présenté, donnant ainsi à leur professeur la possibilité de revenir sur chacun de ces aspects pendant la discussion.

Curieusement pour les anglophones, nous disons en français « sur la photo », peu de candidats le savaient !

La présentation, ni trop longue ni trop courte, doit être naturelle, bien structurée et éviter les statistiques et les banalités.

Un bon nombre de présentations se sont un peu égarées, utilisant trop de vocabulaire technique de la photographie, un ou deux repères simples suffisent, ex. : à l'avant-plan, à gauche, à droite, au milieu, à l'arrière-plan.

Certains candidats, soit parce qu'ils ne savaient pas vraiment ce qu'ils devaient faire de cette photo, soit parce que celle-ci ne comportait pas assez d'éléments textuels, lui ont accordé moins d'une minute.

Quelques-uns se sont malencontreusement rassurés en utilisant des phrases, des statistiques tirées du cours et apprises par cœur. Certains ont même complètement omis de décrire la photo et sont entrés directement dans le vif du sujet.

Il est donc important pour le professeur de bien choisir les photos et de travailler en classe les stratégies d'exploration et d'exploitation de la photo : description et réflexion personnelle structurées, vocabulaire ad hoc, utilisation de fiches par thèmes et sous-thèmes.

### B. Discussion – 5 à 6 minutes

Les professeurs, qui ont bien préparé leurs candidats et bien écouté leur présentation reviennent par le biais de leurs questions ouvertes – comment, pourquoi, que penses-tu de..., etc - sur les éléments graphiques, sur les idées émises par les candidats, sur le lien avec la /les cultures étudiées, les ont emmenés vers un approfondissement du thème de la photo afin de bien mettre en évidence toutes leurs connaissances linguistiques, lexicales et thématiques.

Le professeur doit bien sûr se préparer quelques questions précises et de niveaux de difficulté différents selon le niveau du candidat sans pour cela transformer la discussion en questions/réponses. Il demande des éclaircissements, oriente ses candidats vers la controverse en contrant ses idées ou en lui en présentant d'autres, aspect indispensable au niveau supérieur mais aussi pour tout candidat du niveau moyen qui est capable d'exprimer des idées et opinions complexes. Il adapte ses questions au niveau linguistique de ses candidats. Si le candidat a « tout dit » et seulement dans ce cas bien précis, le professeur peut, afin de l'aider, l'engager à discuter un thème de la deuxième option étudiée en classe. Au niveau supérieur, il faut exiger plus de profondeur et remettre en question ce que dit le candidat.

En suivant cette démarche, les professeurs sont à l'aise, évitent les pannes et hésitations, les questions anodines et factuelles ou encore les répétitions d'idées déjà énoncées par le candidat.

ATTENTION : Ce nouvel examen ne comporte pas de troisième partie, donc adieu aux questions banales et insipides sur le choix d'universités, projets de vacances ou de voyage, constitution de la famille !!

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A : Compétences productives

L'utilisation de deux critères au lieu de trois semble avoir facilité la notation pour les professeurs comme pour les examinateurs.

Dans de nombreux cas, les examinateurs sont heureux d'accorder les meilleures notes aux candidats qui s'expriment avec aisance, utilisent un très bon vocabulaire thématique, font usage de formes de grammaire et de syntaxe complexes ainsi que d'expressions idiomatiques et de connecteurs logiques.

Cependant, les examinateurs insistent sur la nécessité de travailler encore et encore la prononciation et l'intonation du français, d'utiliser une variété de temps verbaux, de liens logiques.

### Critère B : Compétences interactives et réceptives

Les examinateurs constatent avec plaisir que l'interaction se passe très bien entre professeurs et élèves et que c'est ici que les candidats reçoivent la meilleure note. Seuls quelques candidats éprouvent des difficultés de compréhension. Plus nombreux sont ceux qui ont des difficultés d'expression par manque du vocabulaire adéquat mais la majorité d'entre eux est capable d'interagir à des degrés assez complexes si les questions posées par le professeur sont suffisamment précises et exigeantes. Il faut bien entendu qu'ils aient l'habitude d'argumenter, de présenter et de défendre leurs opinions en classe. Les professeurs de leur côté, ne doivent pas se contenter d'accepter tout ce que disent les candidats sans leur demander de justifier leurs déclarations et même de les contrer.

Comme dans l'oral de l'ancien format :

- Questions exigeant des réponses élaborées : accès ouvert aux meilleures notes
- Questions simplistes, banales, factuelles : notes médiocres !

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les professeurs sont invités à

- bien utiliser les directives du guide de langue B, le rapport de session, et le rapport individuel 2/BIAF pendant les deux années de préparation afin de bien préparer leurs candidats sans les sur-préparer et de préserver ainsi toute la spontanéité et l'originalité essentielles à cet examen.

Attention : à chaque session, quelques examens doivent être soumis au BI qui décide s'il y a ou non interprétation frauduleuse des règles par les candidats ou par les professeurs.

- utiliser régulièrement les critères d'évaluation en classe et apprendre à bien les appliquer surtout s'il y a une différence entre les notes attribuées par le professeur et celles reçues à l'examen.
- consulter le site du CPEL qui répond aux questions des professeurs, leur donne la liste des conférences et ateliers organisés par le BI dans leur région.
- écouter en ligne les examens notés et commentés qui seront bientôt mis à leur disposition par le BI et bien comprendre la différence entre le niveau moyen et le niveau supérieur.
- faire en classe des exercices préparatoires à cet examen : descriptions de scènes et situations variées, jeux de rôles, saynètes, présentation minutée et structurée suivie de questions, examen blanc, etc. en insistant toujours sur l'utilisation d'un bon vocabulaire, d'une grammaire correcte et avancée et d'une bonne prononciation.
- bien orienter les candidats vers le niveau d'examen le plus approprié à leurs connaissances. Un nombre de candidats souvent bilingues ou natifs pourrait sans doute présenter une option plus avancée.

## Travail écrit du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-7	8-11	12-14	15-18	19-21	22-25

### Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les candidats et leurs enseignants ayant eu le temps de se familiariser aux attentes de la nouvelle tâche écrite depuis son introduction, cette session a remporté un certain succès et les examinateurs ont apprécié la lecture et l'évaluation de textes intéressants et stimulants, parfois très originaux autant en ce qui concerne le contenu que la langue. Il semble en effet que la plupart des candidats étaient très bien préparés.

### Variété et pertinence du travail présenté

Les œuvres littéraires étaient généralement tout à fait pertinentes pour l'âge des candidats et le programme du BI. Une variété de genres et d'époques dont voici quelques exemples : *Le visiteur* de E.E Schmitt ; *La Cabane de l'Oncle Jo* de B. Smadja ; *Boule de Suif et autres contes*, de Maupassant ; *L'étranger* d'A. Camus ; *La Nuit des Temps* de Barjavel ; *Candide* de Voltaire ; *Imaginez-vous* de S.Hessel ; *Le Petit Prince* de St Exupéry ; *La non-violence expliquée à mes filles* de J.Sémelin ; *Sobibor* de J. Molla ; *Thérèse Raquin* d' E. Zola ; *Les Misérables* de V. Hugo ; *Les*

*Petits Enfants du Siècle* de C. Rochefort ; *La Parure* de G. de Maupassant ; *Les Justes* d'A. Camus ; *Huit Clos* de J.P. Sartre ; *Kiffe Kiffe Demain* de F. Guène ; *Antéchrista* d'A. Nothomb ; *Thérèse Desqueyroux* de F. Mauriac ; *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* de E.E Schmitt ; *Le Gone du Châba* d' A. Begag ; *Un sac de Billes* de J. Joffo ; *Le racisme expliqué à ma fille* de T. Ben Jalloun ; *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, et bien d'autres encore.

Un regret cependant : très peu d'œuvres littéraires écrites par des francophones en dehors de la métropole.

Les candidats qui ont des connaissances trop superficielles de l'œuvre littéraire ne peuvent pas développer leurs idées et ont tendance à écrire hors sujet ou à se contenter de faire un résumé au lieu d'analyser.

La limite des mots n'a pas toujours été respectée. Les examinateurs doivent arrêter la lecture au-delà de 600 mots pour la tâche elle-même. Par conséquent, les candidates qui ignorent cette règle perdent du temps à écrire au delà de la limite, et se pénalisent aux critères B (idées et opinions incluses dans la partie non lue sont ignorées même si elles sont excellentes), et au critère C (la fin de la lettre, de l'article, etc. ne sont donc pas prises en considération).

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A : Langue

Les examinateurs ont noté un progrès dans l'expression écrite. En effet, dans l'ensemble, la maîtrise de la langue était très bonne, le vocabulaire souvent riche et précis, les structures grammaticales variées et bien employées. Certains candidats sont à l'aise dans une langue bien adaptée à l'interprétation littéraire, ce qu'on attend de candidats qui ont étudié des œuvres littéraires à un niveau avancé et qui leur a permis d'obtenir des notes supérieures au critère A. D'autres s'en tiennent à une langue plus simple mais font bien passer le message. Cependant, dans quelques cas isolés, les erreurs gênent la compréhension et rendent la lecture laborieuse, ce qui laisse entendre que le rédacteur n'était pas à l'aise dans un cours de français niveau supérieur.

### Critère B : Contenu

Dans le plus grand nombre des cas, les candidats ont bien lié préambule et contenu de la tâche. Les idées et opinions étaient généralement pertinentes, bien développées et structurées. Les candidats ont montré adroitement leur compréhension de l'œuvre, qu'ils ont aimée ou n'ont pas aimée. Quelques-uns ont choisi un angle d'interprétation original. Les tâches étaient étayées leur argumentation de références au texte littéraire.

Les candidats les plus faibles se sont limités à raconter l'intrigue, ou se sont mépris sur l'objectif de la tâche écrite en rédigeant une interprétation au lieu d'une tâche.

### Critère C : Présentation

Bien que la diversité dans les formats reste faible (journal intime et lettre à l'auteur encore une fois en tête de liste) les conventions étaient bien reconnaissables. La liste des formats/types de textes parue dans le Guide de Langue B contient une variété d'exemples dont les candidats font malheureusement peu usage. Bien que le journal intime et la lettre familière ou formelle semblent plus faciles, ce n'est

pas forcément le cas et les candidats pourraient tout aussi bien réussir dans la rédaction d'autres formats. Registre et ton étaient en général appropriés. Quelques candidats ont imité adroitement le style de l'auteur.

### Critère D : Préambule

Le préambule ne semble pas bien compris par un certain nombre de candidats. En effet, peu de candidats ont obtenu la note maximale au critère D.

Le préambule est très important car il exprime en quelques lignes le contexte, le sujet de la tâche, le format choisi et pourquoi ce format est le meilleur choix, l'objectif du candidat, et enfin comment ce dernier sera/a été atteint.

Le préambule peut être rédigé au passé ou au futur. Cependant, pour obtenir le maximum de points (3/3), tous les éléments mentionnés ci-dessus sont requis. S'il en manque, le préambule ne remplit pas sa fonction.

Trop de candidats ne mentionnent pas le contexte (parfois même ne citent pas le titre de l'œuvre), ne justifient pas le choix du format, ne proposent pas d'objectif et/ou font peu ou aucun cas de la manière dont ils vont atteindre leur objectif.

Un préambule incomplet ou peu convaincant ne suffit pas pour obtenir les notes maximales aux critères B et/ou C.

Il faut aussi noter qu'un petit nombre de candidats se limitent à exprimer leur intérêt personnel pour l'œuvre, ou ciblent trop d'objectifs ; d'autres annoncent un objectif auquel ils ne font aucune allusion dans le corps de leur tâche.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

### Nombre de mots

Il faut absolument que les candidats respectent le nombre de mots limite.

### Préambule

Au cours de la préparation pour le mémoire requis en deuxième années du BI, les candidats devront aussi apprendre à rédiger un préambule, quelle que soit la matière dans laquelle ils auront choisi de rédiger leur mémoire. Les enseignants peuvent donc travailler ensemble sur un modèle de préambule qu'ils pourront partager avec leurs élèves.

### Type de textes

Encourager les futurs candidats à s'exercer plus intensivement au cours des deux années de BI et à la rédaction de tous les formats mentionnés dans le Guide de Langue B ; celle-ci inclut bien entendu le journal intime et les lettres familières et officielles, mais aussi l'interview, l'article, le blog, la critique, l'information de presse, le discours, etc. La tâche écrite se doit d'être créative, mais cela ne veut pas dire que seuls quelques formats lui font justice. L'enseignant se doit d'encourager les candidats à prendre plus de risques en envisageant plusieurs types de textes au-delà des plus populaires.



## Langue

Plus les futurs candidats apprennent à reconnaître et à utiliser la grammaire en contexte, plus leur expression est fluide et authentique le jour de l'examen. À travers l'étude de la littérature en langue B NS, les élèves apprennent non seulement à apprécier la littérature francophone mais aussi la langue à travers les textes ; il faut les encourager à faire usage d'une langue plus raffinée que la langue courante. Les élèves stimulés au cours des deux années de BI savent manipuler la langue et les fautes lexicales et grammaticales n'entravent pas la compréhension de leurs tâches.

## Soin du devoir

L'écriture doit être aussi soignée que possible. Cela aide l'examineur dans son travail. Les écritures illisibles, raturées sont très difficiles à lire ; parfois, des passages entiers restent illisibles.

## Choix des œuvres littéraires susceptibles d'être utilisées pour la tâche écrite

La responsabilité des enseignants dans la sélection des œuvres littéraires est primordiale.

Les œuvres doivent

- être accessibles à des élèves de Français B, afin qu'ils en comprennent bien l'intrigue, les idées et la portée ;
- aborder des thèmes qui intéressent les jeunes de leur âge et de la culture dans laquelle ceux-ci évoluent ;
- ouvrir la porte à une variété de tâches dans une variété de formats.

## Préparation

Il faut que les enseignants aident les futurs candidats à lire et comprendre avec les élèves les critères d'évaluation ; cette activité leur permet de devenir plus responsables face au résultat qu'ils espèrent obtenir.

- Insister sur l'importance de faire, au cours de la rédaction de la tâche, des liens fréquents et pertinents avec l'œuvre littéraire sur laquelle la tâche est fondée.
- Ne pas négliger la préparation à la rédaction de l'introduction et de la conclusion de la tâche.
- Inciter les futurs candidats à choisir des formats variés (se référer à la liste de formats dans le guide de Langue B).
- Enseigner aux futurs candidats à rédiger un préambule pertinent et complet ; insister sur l'objectif du préambule pour le lecteur. Pratiquer l'expression des objectifs et de la façon de les atteindre : quels procédés linguistiques et stylistiques utiliser ?
- Insister sur le respect du nombre de mots requis pour les deux parties de l'examen (préambule et tâche) et sur les conséquences car le non-respect est pénalisé.
- Enseigner aux futurs candidats à utiliser le **dictionnaire monolingue et/ou bilingue** pour vérifier orthographe, genres, synonymes et grammaire. Ils seront des outils primordiaux le jour de l'examen puisque l'un ou l'autre est autorisé.
- Insister sur l'utilité de paragraphes au lieu d'écrire « en bloc », ce qui alourdit, et parfois même, rend la lecture difficile.
- Faire comprendre aux futurs candidats que soigner la présentation du devoir est de grande importance : les écritures illisibles et les ratures rendent le devoir difficile à lire.

Comme pour la production écrite (épreuve 2 de l'examen final), il faut aussi insister sur l'importance de ne pas faire de fautes de base. Voici quelques fautes relevées beaucoup trop souvent qui, trop souvent répétées, empêchent les candidats d'obtenir les niveaux supérieurs au critère A.

- À ce moment au lieu de en ce moment
- Verbes avec à/de : penser à, s'intéresser à, rêver de, etc.
- à + le au lieu de au / de + le au lieu de du
- Oubli fréquent, voire même absence totale des accents
- Accords, genre des noms (facile à vérifier dans le dictionnaire)
- Emploi des temps et de la concordance des temps ; ignorance des règles de conjugaison
- Place et utilisation des pronoms compléments
- Ignorance des pronoms relatifs
- Méconnaissance des mots de liaisons
- Emploi des temps après si

## Travail écrit du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-7	8-12	13-15	16-19	20-22	23-25

### Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Rappels :

- les candidats doivent choisir des sujets du tronc commun ;
- les sources envoyées doivent être celles qui sont indiquées sur la feuille de couverture ;
- les candidats doivent travailler sur des textes sources et non pas sur des résumés de textes ;
- les candidats ne doivent utiliser ni crayons de papier, ni encre rouge ;

- les candidats doivent laisser une marge à droite pour faciliter la correction ;
- types de textes sources qui rendent la tâche des candidats difficile ;
- textes trop longs, trop complexes, trop courts ou contenant des fautes de langue ;
- trois textes au contenu trop similaire ;
- trois textes qui explorent chacun des aspects si différents du thème choisi que les candidats ont du mal à s'en inspirer ;
- il est important de s'assurer que les textes sources envoyés soient aisément lisibles ;
- ne pas envoyer de documents tels que des résumés de textes sources ou des exercices portant sur les textes.

## Variété et pertinence du travail présenté

Les candidats ont travaillé sur une gamme de thèmes généralement appropriés se rapportant bien, dans la quasi totalité des cas, aux sujets du tronc commun.

Dans la majorité des cas, les candidats ont choisi d'écrire un article de journal, un éditorial, un blog, un extrait de journal intime ou une lettre formelle ou informelle.

Certains candidats ont produit une composition scolaire. Bien qu'étant acceptée, celle-ci ne permet pas toujours un usage très efficace des sources.

Les candidats ayant choisi un type de texte s'accordant mal avec leur projet de travail ont eu du mal à atteindre le but indiqué dans leur préambule. Les travaux ressemblant fort à la composition scolaire bien que s'annonçant comme lettres, etc., se sont parfois révélés peu convaincants.

Dans l'ensemble, les candidats ont écrit le nombre de mots requis.

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

**Critère A** - Dans les meilleurs cas, les candidats ont su habilement s'inspirer des sources. Ils en ont, par exemple, tiré des expressions appropriées, mais ont su adapter la langue des textes sources de manière à produire un travail suffisamment personnalisé, et sur le bon registre. Ils se sont abstenus de recopier de longs extraits des sources. La très grande majorité des candidats ont démontré une maîtrise de la langue suffisante pour cette tâche. Toutefois, les problèmes de syntaxe qui se sont révélés ont parfois rendu la communication difficile. Certains candidats ont fait preuve d'un vocabulaire très limité, essayant parfois de compenser par l'usage excessif et pas toujours approprié d'expressions toutes faites du style « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ».

**Critère B** - Dans les meilleurs cas, les candidats ont réussi à créer un nouveau texte convaincant dans lequel ils ont habilement intégré leurs idées personnelles à des éléments tirés des sources, en vue du but qu'ils s'étaient fixé. De tels candidats ont généralement produit un travail bien organisé et se sont appuyés sur au moins deux de leurs sources. Certains candidats moins performants ont commis l'erreur de ne produire guère plus qu'une sorte de résumé des sources. D'autres sont allés

trop loin dans la direction opposée, s'en tenant au thème général des sources mais sans exploiter l'information qu'elles contenaient.

**Critère C** - Certains types de textes se sont avérés plus reconnaissables que d'autres. De nombreux candidats ont travaillé sur la forme mais pas ou peu sur les procédés rhétoriques. Dans de tels cas, le type de texte choisi n'était pas toujours aisément reconnaissable, sauf peut-être au début et à la fin.

**Critère D** - Dans les meilleurs cas, les candidats ont écrit un préambule expliquant clairement la nature de leur travail (aspect du thème choisi), leur but et comment ils avaient choisi de l'atteindre (type de texte et pourquoi/comment; références directes aux sources). Toutefois, un certain nombre de candidats ne semblent pas avoir compris ce que l'on attendait d'eux dans le préambule ou ont omis d'y inclure des éléments clés. Un petit nombre de candidats ont traité le préambule comme un plan ou un résumé de leur travail. Très peu de candidats ont omis d'écrire un préambule.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Rappeler aux candidats qu'écrire un préambule est obligatoire.

Aider les candidats à mieux cerner les éléments à inclure dans le préambule.

Bien familiariser les candidats avec les conventions relatives à différents types de texte, non seulement au niveau de la forme mais également au niveau des procédés rhétoriques. Leur rappeler qu'il n'est pas suffisant d'utiliser des indices en début et en fin de travail pour qu'un type de texte puisse être jugé clairement reconnaissable.

Souligner aux candidats l'importance de choisir un type de texte se prêtant bien au but poursuivi. Rappeler aux candidats que leur travail doit s'inspirer d'au moins deux de leurs trois textes sources. Bien faire comprendre aux candidats qu'ils doivent s'inspirer des textes sources mais créer un nouveau texte. Ils doivent veiller à ne produire ni un travail d'imagination trop éloigné de leurs sources, ni un travail relevant essentiellement du résumé ou de la paraphrase des sources. Signaler aux candidats que, hormis le préambule, seuls les 400 premiers mots sont notés. Rappeler aux candidats que seul ce qui est lisible peut être crédité.

## Épreuve 1 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 12	13 - 24	25 - 39	40 - 45	46 - 50	51 - 56	57 - 60

## Remarques générales

Les résultats, d'un niveau supérieur à celui des sessions des années précédentes, montrent que le nouveau format de l'épreuve a été bien assimilé par les candidats. Ceux-ci ont fait preuve du niveau de compréhension attendu. Le temps imparti a été géré de manière satisfaisante, l'épreuve s'est donc avérée tout à fait abordable pour les candidats en temps et en volume. De très rares candidats, par ailleurs faibles, semblent avoir manqué de temps pour compléter les questions des deux derniers textes.

Les questions, qui ont bien différencié les candidats, les ont guidés, progressivement, dans la compréhension générale et détaillée de 5 textes francophones de différentes origines et difficulté. L'épreuve a donc démontré que les candidats de Niveau Supérieur de cette session avaient, dans leur grande majorité, été exposés à une grande variété de sujets, de styles et de registres, y compris littéraire, dans le cadre du Tronc Commun du nouveau programme B.

Par ailleurs, les candidats ont semblé à l'aise et compétents quant au travail de compréhension attendu sur le texte de nature littéraire. Ils ont obtenu une moyenne supérieure de points.

Nous remercions les enseignants qui ont complété les formulaires G2, apportant des commentaires pertinents et encourageants que nous avons étudiés durant la délibération des seuils de notation. Ils nous guideront lors du choix des textes et la formulation des questions à venir. Nous insistons donc sur l'importance de remplir ce formulaire après chaque épreuve.

Ainsi, le rapport établi à partir des G2 montre que 89.5% des enseignants ont estimé l'épreuve de novembre 2013 appropriée au programme, comme en mai 2013, contre 10.5% trop difficile. 5% l'ont jugée plus facile que l'épreuve de novembre 2012 de l'ancien programme, 73.7% d'un niveau équivalent et 21% plus difficile. Tous les enseignants ont déclaré satisfaisantes ou bonnes les clartés d'expression et de présentation.

Nous rappelons que :

- les textes choisis sont tous issus de sources francophones variées et contemporaines ;
- le texte de nature littéraire provient toujours d'une édition francophone ;
- l'ensemble de l'épreuve doit comporter un total de 1800 et 2400 mots ;
- les thèmes des textes doivent être issus du Tronc Commun mais que cette règle ne s'impose pas au texte de nature littéraire
- pour expliquer les mots spécialisés (régionalismes, abréviations, registres spécifiques...) un nombre limité de notes est inclus.

**Texte A : « Mururoa, la bombe et nous » : un ouvrage pour les jeunes sur les essais nucléaires**

Ce premier texte, peu complexe, a été très bien compris, les questions de vocabulaires ont causé très peu de problèmes. (Total = 8 points)

Les problèmes principaux ont été relevés dans la question suivante :

Q.4 – Les candidats plus faibles ont choisi « en librairie » au lieu d'*en ligne*.

### Texte B : Maman Pauline

Ce texte de nature littéraire un peu plus complexe a également présenté peu de problèmes de compréhension. L'exercice sur les connecteurs logiques a rencontré plus de succès que d'habitude. Il est à noter cependant que certains candidats ont offert le même connecteur en réponse à des questions différentes ou fait deux propositions pour le même blanc. (Total = 16 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans la question suivante :

Q.15 – De nombreux candidats ont sélectionné « H » se concentrant sur le contexte tout en oubliant la nature grammaticale de ce type de question. Le verbe pluriel de la proposition H aurait dû exclure cette option. (« Q15 : ...maman Pauline... H : faisaient de la magie... »).

### Texte C : Des légumes du producteur au consommateur

Ce texte, plus complexe a présenté des problèmes variés au niveau des résumés de paragraphes (Q.24 à 26), de la compréhension générale (Q.27) et surtout des Vrai/Faux avec justifications (Q.28 à 31). (Total = 13 points)

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.24 à 26 – Les candidats qui ont perdu des points à ces questions ont fait des erreurs trop variées pour permettre d'en dégager un modèle de faiblesses spécifiques. La proposition A, qui ne figurait pas au barème de l'épreuve, a été relevée dans les erreurs, citée en réponse à l'une ou l'autre des trois questions.

Q.27 – Les candidats qui ont perdu au moins 1 point à cette question double ont systématiquement cité la proposition C, ceux qui ont perdu les deux points y ajoutaient B. Le libellé de la proposition C « Les membres payent leur légumes un peu plus cher qu'au supermarché. » semblerait indiquer que les candidats plus faibles ou moins entraînés aux techniques de travail de l'épreuve 1 s'en remettent parfois plus à leur connaissance, voire préjugés, sur le sujet du programme traité plutôt qu'au déchiffrement des dires de l'auteur.

Q.28 à 31 – De nombreux candidats ont offert des justifications paraphrasées qui omettaient des détails essentiels. Par exemple à la Q.29 la justification personnalisée d'un candidat « c'est le producteur qui décide » était trop courte donc fautive car elle ne faisait pas mention *du contenu (du panier)*. Finalement, lors de cette épreuve particulière, la majorité des points perdus l'ont été par mauvaise sélection des options Vrai/Faux, surtout aux Q.29 et 31. Il est aussi à noter que certains, rares, candidats ont omis de donner la justification exigée pour obtenir un point.

Q.32 – Les candidats qui ont perdu le point ont souvent fait une citation trop longue « on imagine déjà les remarques ironiques contre ces rétrogrades » et ont aussi, parfois, omis l'adjectif exigé *isolationnistes*. D'autres ont cité « (cela fait penser à) du militantisme » par erreur.

Q.34 – Les candidats ont très souvent perdu le point quand ils ont cité « richesse ».

Texte D : « Je n'ai plus de smartphone, j'ai tué mon compte Facebook... et je revis ! »

Ce texte s'est avéré moyennement difficile, dans l'ensemble les candidats ont obtenu de nombreux points. Les questions de vocabulaire (Q.38 – 43) ont rencontrées plus de succès que d'habitude. (Total = 14 points)

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.36 – Les candidats qui ont perdu au moins 1 point à cette question double ont systématiquement cité la proposition D, ceux qui ont perdu les deux points y ajoutaient A. Le libellé de la proposition D « Avoir un vieux téléphone lui a permis de surprendre ses proches » semblerait indiquer que les candidats plus faibles ou moins entraînés aux techniques de travail de l'épreuve 1 anticipent certaines réponses en fonction de leur propre compréhension voire préjugés sur le sujet du programme traité plutôt que de déchiffrer les dires de l'auteur.

Q.39 – De nombreux candidats ont répondu J par erreur.

Q.46 – Cette question a été une des plus difficiles de l'épreuve. Les candidats ont eu beaucoup de problèmes à sélectionner la réponse juste *rallumer (les machine)/ rallumant*. De très nombreux ont cité « combler en les rallumant » même les candidats les plus forts. Les plus faibles ont choisi « (l'envie de) combler (le vide)/ (un/le) vide » ou laissé cette question sans réponse.

Texte D : Le blues de la jeunesse québécoise

Ce dernier texte n'a pas posé de grosses difficultés aux candidats qui ont obtenu une forte moyenne des points possibles. (Total = 8 points)

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.50 – Certains candidats ont perdu le point en ne citant que l'adjectif « seul » sans plus de précision, d'autres n'ont cité que « sentir seul » omettant le pronom réflexif.

Q.51 – Les candidats qui ont perdu le point ont souvent paraphrasé la citation : *(la) satisfaction de nos besoins affectifs* et manqué de rigueur dans leur formulation comme dans les exemples suivants : « elle ne peut pas apporter l'affectif/des vraies relations » Certains n'ont mentionné que « les besoins/relations affectif(ve)s/ l'affectif ».

Q.54 – Des citations trop courtes telles que « les jeunes sentent qu'ils ont peu de contrôle » ont fait perdre le point à certains candidats.

Q.55 – Quelques candidats ont proposé « ils ne croient pas aux projets collectifs » et perdu le point.

Il semblerait que, dans l'ensemble, les candidats comprennent bien les textes, même les plus complexes mais manquent parfois technique d'examen ou en développent de nouvelles, malheureusement fausses. Nous tenons à rappeler que les techniques de travail de l'épreuve 1 n'ont été affectées ni par le changement de programme ni par le nouveau format des 5 textes. Cependant les deux premières sessions du nouveau programme ont montré qu'un nombre croissant de candidats offre de plus en plus de réponses multiples non seulement lorsqu'ils doivent dégager des citations du texte mais aussi quand ils travaillent les questions portant sur des blancs à compléter et

des choix multiples. Ils perdent ainsi le point attribuable car dans le cas de réponses multiples, dont une fausse, toute la réponse est automatiquement invalidée.

Ainsi, il est fortement recommandé aux candidats de :

- ne proposer qu'une seule réponse car, dorénavant, dans le cas de réponses multiples dont une fausse la réponse entière est déclarée fausse même si la première proposition est correcte.
- éviter d'utiliser des pages supplémentaires qui peuvent créer la confusion en suggérant qu'une question peut avoir plusieurs réponses (voir la note précédente). Il est préférable de barrer toutes les autres réponses et en rédiger une nouvelle dans l'espace fourni qui est généralement suffisamment généreux.
- écrire ses réponses et se corriger clairement. Trop de réponses sont difficilement déchiffrables à la source et plus encore après être passées au scanner pour permettre la nouvelle notation électronique. Elles risquent l'annulation. (I ou J – E ou G).
- répondre uniquement à la question sans en mettre trop ou trop peu surtout dans le cas d'images. (voir Q51)
- considérer les dires de l'auteur sur le sujet traité quels qu'en soient leur nature.
- pratiquer la rédaction de réponses en bon français ou, en priorité, à l'aide de citations tirées des textes mais bien recopiées pour éviter les fautes qui changent le sens de la réponse. (voir Q50 – verbe pronominal et Q51)
- éviter de paraphraser le texte, la plupart des questions font appel à des réponses sous forme de citation. (voir Q29)
- noter avec soin les mots clés du libellé de la question pour offrir une réponse pertinente. (voir Q34 qui évoquait une *atmosphère*, la réponse était donc *convivialité* pas « richesse »)
- procéder par élimination pour trouver l'équivalent d'un mot.
- se souvenir que les questions sont présentées dans l'ordre du texte.
- répondre à toutes les questions, ne laisser aucun blanc. Aucune pénalité ne peut s'appliquer au-delà de la perte d'un point pour une question fausse.

Il est fortement recommandé aux enseignants de :

- renforcer les techniques de l'épreuve 1 de l'examen
- pratiquer l'étude de textes littéraires variés de la francophonie
- enseigner la grammaire, beaucoup d'erreurs sont dues à de grandes lacunes grammaticales (voir Q46). Par ailleurs, le candidat doit toujours s'assurer qu'une réponse doit être logique du point de vue de la grammaire (voir Q15)
- pratiquer un entraînement assidu aux éléments formels et logiques de la langue. (Q17 à 20)



## Épreuve 1 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-7	8-14	15-22	23-27	28-32	33-37	38-45

L'équipe d'examineurs tient à remercier les 32 professeurs qui ont rempli le formulaire G2 afin de communiquer leurs commentaires. Parmi ces professeurs, 78 % ont trouvé le niveau de difficulté de l'épreuve approprié tandis que 22 % l'ont trouvée trop difficile. Environ 47 % des professeurs ont estimé que l'épreuve était plus difficile que l'année dernière, alors que dans les faits la moyenne a été plus élevée qu'en 2012, ce qui s'explique sans doute par l'introduction du nouveau programme et la disparition de l'exercice de réponse écrite.

Les professeurs ont été, dans l'ensemble, assez satisfaits du choix des textes. Cependant, ils ont formulé de nombreuses critiques au sujet des questions, particulièrement en ce qui a trait à la clarté d'expression. Ils ont aussi indiqué qu'une erreur de ligne aux questions 26-28 avait perturbé les candidats. L'IB s'excuse de cette erreur qui a échappé à la vigilance de l'équipe de préparation des examens et tient à souligner qu'il en a été tenu compte au moment d'établir les seuils de classement des notes.

### Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les erreurs les plus fréquentes ne se sont pas limitées à un texte particulièrement difficile ou à un type de question, si bien qu'il est difficile de généraliser. Voir la section ci-dessous concernant le traitement des questions individuelles.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Pratiquement tous les candidats ont bien répondu aux questions suivantes :

Texte A : Q1, 6

Texte B : Q13, 15, 16, 19

Texte C : Q30, 35, 36

Texte D : Q39 (et au moins une réponse correcte à la Q41, souvent 2).

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Texte A

Q2-4 : Les candidats ont eu du mal à associer les questions de l'intervieweur et les réponses de l'interviewé, inversant souvent les réponses aux Q2-3 et répondant souvent C à la Q4.

Q5 : Assez bien réussie en général, mais quelques-uns ont omis « de ».

Q8 : Le mot « fierté » était de toute évidence peu connu des candidats qui se sont repliés sur les « valeurs de réconfort et de plaisir » véhiculées par le sport.

Q9-11 : La plupart ont coché les bonnes cases et donné les bonnes justifications. La Q10 a été la moins bien réussie du lot (souvent à cause d'une justification incomplète car ne faisant pas la comparaison entre les Haïtiens et les Européens).

Q12 : La ponctuation du texte a (malheureusement) entraîné de nombreux candidats à répondre « Soutenir un pays en détresse et d'avance ».

### Texte B

La Q17 s'est avérée trop difficile pour la vaste majorité des candidats qui n'ont pas réussi à repérer avec précision l'expression recherchée (« souhaitent d'ores » souvent donnée) ou ont même parfois laissé la question en blanc.

Q18 : Les candidats n'ont pas toujours cité une technique (« le doublage »).

Q20-22 : Les candidats ont rencontré les difficultés habituelles pour ce type de question.

### Texte C

Q23 : Souvent B au lieu de C.

Q26-28 : L'erreur de ligne a sans doute gêné les candidats, qui n'ont pas su non plus s'aider de la grammaire pour associer les débuts et fins de phrases, de nombreuses réponses ayant été grammaticalement incorrectes.

Q31-34 : Les mots associés étaient assez souvent de nature grammaticale différente.

Q31 : Souvent C au lieu de H.

### Texte D

Q37 : Souvent B au lieu de A.

Q38 : Les candidats ont eu du mal à formuler les réponses.

Q40 : De nombreux contresens (« donner des cours aux étudiants »).

Q41 : Réponse E rarement choisie.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Continuer la préparation des candidats qui semble adéquate.

Conseils aux candidats :

Bien suivre les instructions. Par exemple, si une question demande « quelle expression ? », ne pas recopier une phrase complète. De même, faire attention aux mots clés (par exemple « sentiment » à la Q8, « technique » à la Q18, « activité(s) » aux Q38 et 40).

Pour les associations de débuts et de fins de phrases (Q26-28) et de synonymes (Q31-34), s'appuyer sur ses connaissances grammaticales pour éliminer les mauvaises réponses.

Éviter de souligner des morceaux de réponse ou de mettre quoi que ce soit entre parenthèses : l'examineur ne tient pas compte de ces indications et note l'ensemble de la réponse. Éviter aussi l'utilisation de points de suspension à l'intérieur d'une réponse (surtout dans la justification des questions de type vrai-faux).

Bien s'entraîner au décodage de mots inconnus à l'aide de stratégies de lecture (mots transparents, utilisation du contexte, des connaissances grammaticales, des mots de même famille...).

Écrire lisiblement, les réponses scannées et lues à l'écran étant plus difficiles à déchiffrer pour l'examineur lorsque la calligraphie est peu soignée ou accompagnée de nombreuses ratures.

## Épreuve 2 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-8	9-17	18-23	24-28	29-34	35-39	40-45

### Remarques générales

Un grand merci à tous les enseignants qui ont envoyé les formulaires G2 avec leurs remarques concernant l'épreuve. En effet, celles-ci sont de précieuses aides et sont lues attentivement lors de la réunion de l'attribution des notes. Une grande majorité d'enseignants (90%) a reconnu que le niveau de difficulté de cette session était approprié et d'un standard similaire (58%) ou plus difficile (32%) que celui de l'année précédente. Pour rappel, il s'agissait de la première session portant sur le nouveau programme de Langue B dans l'hémisphère sud.

Comme d'habitude, les sujets de productions écrites ont été diversement appréciés par les candidats. Dans la section A, le 5 a été le plus prisé. Les sujets 3 et 4 ont aussi été assez bien choisis, suivis du sujet 2 et du sujet 1. Pour la section B, le sujet 6 a parfois posé un défi, mais dans l'ensemble une amélioration a été constatée quant à son traitement.

## Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Avec deux productions à rédiger en 90 minutes, il est impératif de bien gérer son temps. On a souvent constaté une baisse de performance entre la section A et la section B, vraisemblablement due au temps limité, mais aussi à la fatigue. Par ailleurs, le niveau de langue semble avoir été un peu plus faible lors de cette session. Certains candidats auraient sans doute bénéficié d'un placement au niveau moyen. Passons en revue quelques points faibles constatés par critères d'évaluation:

Critère A : langue (sections A et B). Une fois de plus, les fautes d'orthographe et erreurs de grammaire (y compris de base : accord, genre, conjugaison au présent etc.) ont impacté la performance globale de nombre de candidats, même ceux possédant un bon niveau de langue. Par ailleurs, une langue ponctuée d'anglicismes et hispanismes ne fait que rarement bonne impression sur l'examineur. Dans les deux cas, la relecture critique est impérative. En outre, on a parfois constaté une utilisation d'expressions idiomatiques à l'emporte-pièce, même si cette tendance est heureusement en diminution. Enfin, les copies raturées ou à l'écriture illisible ne peuvent que laisser une mauvaise impression d'ensemble, voire remettre en cause la bonne compréhension du travail.

Critère B : message/argumentation (Section A/B). Les sujets ont généralement été assez bien compris. Par contre, ils n'ont pas toujours été traités avec suffisamment de profondeur. Atteindre le nombre minimum de mots pour les deux sections est acceptable, mais ne permet que rarement un développement suffisant des idées. Par ailleurs, quelques exemples originaux sont toujours un atout pour une bonne transmission du message.

Critère C : présentation (Section A). Une assez bonne compréhension des exigences de format a été constatée dans la majorité des cas (note de 3/5 minimum), mais dans certains cas, un peu plus de rigueur aurait permis d'obtenir un ou deux points supplémentaires (surtout pour la lettre formelle). Dans le cas d'un journal intime, d'un discours ou d'un blog, le plus grand défi est d'arriver à produire une langue suffisamment dynamique. En effet, l'ajout de procédés stylistiques efficaces (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) manquait souvent, empêchant l'attribution d'un 5/5. Chaque type de texte a des spécificités dont il faut se rappeler.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les meilleurs candidats ont pu s'exprimer, comme lors des autres sessions, dans une langue riche et expressive, parfois même très authentique. Même dans le cas de candidats plus faibles, on a pu constater que les idées pertinentes abondaient et que parfois, une bonne transmission du message était malgré tout possible, malgré des faiblesses de langue. Il est indéniable que beaucoup d'élèves ont pu établir des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets de l'examen. En outre, la plupart des candidats avaient une connaissance adéquate des éléments de format, ce qui a parfois pu leur permettre l'attribution de quelques précieux points. La section B a été traitée de manière au moins satisfaisante par une majorité de candidats. Il s'agit d'une amélioration par rapport à la session de mai 2013.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Section A :

Sujet 1 : Assez peu populaire. Le terme « région » a été interprété de diverses manières : ville, pays, voire continent entier ! Dans certains cas, il a donné lieu à des débats intéressants sur le bilan de la colonisation et le manque de reconnaissance des cultures indigènes. Rappelons que le format de la critique est assez proche de celui d'un article de journal, la subjectivité en plus.

Sujet 2 : Moyennement populaire. Ce sujet a souvent combiné une critique de la vie moderne et une appréciation de modes de vies plus traditionnels (ou tout du moins dans l'imaginaire des candidats) dans des destinations aussi variées que la Patagonie, la Mongolie, la Thaïlande, voire une île fictive au milieu de l'Atlantique ou un monastère perdu dans les montagnes. Le blog reste un format populaire et bien maîtrisé.

Sujet 3 : Très populaire. Ce sujet a donné lieu à beaucoup de productions présentant les deux points de vue possibles pour ce genre de débat. Il est stimulant de constater que de nombreux candidats adoptent des valeurs d'empathie et de solidarité alignées sur celles prônées par le Baccalauréat International. Le sujet était relativement complexe, car il demandait le contrôle d'une gamme de vocabulaire spécifique (l'organisation des soins de santé), cela n'a cependant pas découragé les candidats. Le format discours est bien compris, mais la langue manquait souvent de relief.

Sujet 4 : Populaire. Bon nombre de candidats ont salué les bienfaits d'une mise à disposition gratuite de vélos, aussi bien pour la ville (réduction de la pollution et gestion du trafic urbain) que pour ses habitants (faire de l'exercice, lutter contre l'obésité, mais aussi passer un après-midi en famille loin de son ordinateur !) et les touristes potentiels (exemple des Vélib's parisiens). Le sujet a été bien compris, mais la gratuité a parfois été oubliée. Attention que le format lettre est très exigeant quant à ses conventions.

Sujet 5 : Le plus populaire. Beaucoup de candidats ont été interpellés par le sujet des TIC qui les concerne profondément. On a parfois relégué le professeur au rang de « dinosaure » (sic !), mais beaucoup de candidats ont, de façon intéressante, fait de l'auto-confession quant au potentiel de distraction des réseaux sociaux et sites de partage de vidéos. Ceci dit, la grande majorité a justement mis en valeur l'ampleur de l'aide offerte par internet pour les travaux scolaires. La plupart des productions étaient donc bien équilibrées. Tout comme le discours, le format est bien compris, mais la langue manque souvent de procédés stylistiques. Le travail ressemblait parfois à un article commençant par « Cher journal ».

### Section B :

Sujet 6 : Les candidats ont proposé toute une gamme d'arguments en faveur d'une langue universelle (plus de problèmes de compréhension entre les peuples, une meilleure communication, etc.) ; mais aussi en sa défaveur (choix délicat de la langue, atteinte à la diversité culturelle, conflits souvent causés par des différences idéologiques et non linguistiques - avec en contre-argument, les guerres civiles ou entre pays partageant une même langue). Il est à noter qu'on ne s'attendait pas nécessairement à ce que les deux points de vue soient également exprimés.

Il est encourageant de constater que lors de cette session, tous les candidats ont rédigé un texte pour la section B, et que dans tous les cas, celui-ci portait bien sur le Tronc commun. Personne n'a

essayé de baser la discussion sur des œuvres de littérature comme à la session de mai 2013. Tout ceci a garanti de bien meilleurs résultats à cette section.

Rappelons, par ailleurs, que pour la section B, les candidats sont libres de choisir tout type de texte étudié en classe. On recommande une dissertation. Cependant, une argumentation présentée sous forme d'article, journal intime, discours, blog, etc. est tout à fait acceptable. Pour autant que l'on fasse preuve de concision dans la mise en contexte, cette stratégie est souvent efficace et peut être recommandée pour des élèves moins à l'aise avec une dissertation classique. Le plus important pour cette section est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée. Le format reste accessoire et n'est donc pas pénalisé.

Une dernière remarque : la performance des candidats baisse parfois lors de la section B, surtout au critère A : langue. Il est crucial de bien planifier sa performance lors de l'épreuve B NS et de garder un œil sur sa montre. Il s'agit en quelque sorte d'une course d'obstacles à mener en se ménageant. Un candidat ayant plus d'affinités pour la section B pourra toujours commencer par cette dernière lors de l'examen, s'il le désire.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Rappelons quelques petits conseils pouvant aider à une bonne préparation des candidats :

- S'habituer à relire les productions en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, ainsi qu'anglicismes/hispanismes, etc.). Cela peut faire la différence par exemple entre un niveau 3-4 et un 5-6.
- Bien lire les sujets et faire des connections avec les thèmes et le vocabulaire vus en classe.
- Faire un plan avant de rédiger et s'assurer de rester dans les temps lors de l'épreuve.
- Garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite minimale donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B.
- Rédiger les deux sections en conditions minutées est encouragé, surtout en cours de deuxième année. Cela permettra le développement de bons réflexes lors de l'examen.
- Intégrer des procédés stylistiques dans les écrits afin de donner du relief à la langue, surtout pour des formats tels que discours, journal intime, blog, lettre de protestation, etc.
- Soigner présentation et écriture. Comme entraînement continu, on pourrait par exemple demander que les travaux des élèves soient rédigés ...à la main (!) pendant les deux années du programme.

## Épreuve 2 du niveau moyen

**Seuils d'attribution des notes finales par composante**

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-4	5-8	9-11	12-14	15-18	19-21	22-25

**Remarques générales**

Les commentaires reçus pour cette épreuve de novembre 2013 étaient positifs. Les sujets ont été jugés accessibles et semblaient correspondre aux attentes de tous. Les professeurs qui ont pris le temps de commenter cette épreuve ont trouvé les sujets et les types de textes assez variés même si l'absence de type de texte exigeant un registre de langue formel a été notée.

Nous remercions les enseignants qui nous ont fait parvenir leurs commentaires.

Très peu de contresens et devoirs « hors sujet » sont à noter, même si certains sujets ont été traités de manière superficielle.

Les formes propres aux types de textes spécifiques ont globalement été respectées et semblent bien maîtrisées. Seul le courriel semble encore poser quelques difficultés.

Le nombre de mots prescrits (250 à 400 mots) a globalement été respecté.

De grandes divergences en ce qui concerne le niveau de langue utilisée dans les devoirs est à toujours à déplorer. Les conjugaisons des temps considérés comme « élémentaires », comme le présent, le passé composé ou encore le futur sont encore trop souvent mal maîtrisées. Les accents sont souvent manquants et les accords de l'adjectif et des participes passés ignorés. Les difficultés habituelles continuent à persister dans l'emploi des structures complexes qui restent souvent très obscures. Par ailleurs, les lacunes dans le domaine lexical restent la faiblesse d'un bon nombre de candidats. Le vocabulaire utilisé est trop souvent pauvre, inexact et répétitif. Un nombre non négligeable de candidats s'entête toujours et encore à recaser des structures idiomatiques apprises par cœur. L'emploi de ces structures est malheureusement trop souvent erroné.

Les sujets 3 et 4 ont été très populaires, suivis de près par le sujet 5. Les sujets 1 et 2 n'ont eu qu'assez peu d'adeptes.

**Sujet 1 :**

Sujet peu populaire. Ce sujet semble avoir effrayé les candidats qui l'ont laissé sur la touche. Il est vrai que c'était la première fois que la dissertation faisait son apparition officielle dans l'épreuve 2 du niveau moyen et c'est peut-être davantage le type de texte que le sujet lui-même qui a fait fuir les candidats. Il est d'ailleurs utile de noter que quelques candidats ont mal compris le terme « discutez » et ont rédigé le texte d'un dialogue.

L'écueil le plus fréquent à noter a été l'oubli de la dimension « cuisines traditionnelles ». En effet, certains candidats se sont focalisés sur l'aspect « restauration rapide » et ont omis de considérer son impact potentiel sur les cuisines traditionnelles.

Les meilleurs candidats ont su argumenter et expliquer l'impact (positif et / ou négatif) de la restauration rapide sur les cuisines traditionnelles. Leurs dissertations étaient clairement structurées et leurs arguments bien illustrés.

## Sujet 2 :

Sujet peu choisi, peut-être parce que l'option « coutumes et traditions » est moins enseignée que d'autres options ?

De manière générale, le format du guide est très bien maîtrisé.

Ce sujet est celui qui a appelé le plus grand nombre de hors-sujets, certains candidats ayant complètement ignoré la notion de « règles de politesse » (pourtant interprétée au sens le plus large du terme) et se sont contentés d'écrire un guide touristique pour présenter le pays choisi.

Les meilleurs candidats ont su avancer des règles de politesse claires et concrètes. Ils ont réussi à expliquer les faux pas à éviter de manière convaincante en les contrastant avec leur culture d'origine et / ou en faisant des recommandations concrètes. Ils sont allés au-delà de la simple description, de la simple liste de règles de politesse.

## Sujet 3 :

Sujet le plus populaire de cette session mais malheureusement trop souvent traité de manière superficielle. Il a donc donné naissance à une flopée de devoirs plutôt moyens.

La majorité des candidats ayant traité ce sujet a bien su exprimer son inquiétude mais n'a que trop peu souvent développé la dimension « risques encourus ». Le lien avec l'amélioration de l'apparence physique a généralement clairement été établi dans les devoirs, mais de nombreux candidats se sont lancés dans la « récitation » d'un cours sur l'anorexie.

Par ailleurs, le format du courriel a posé quelques difficultés aux candidats car trop nombreux ont été ceux qui ont utilisé le format de la lettre et ajouté les adresses du destinataire et de l'expéditeur ou encore la date.

De plus, il s'agissait d'un courriel à un/e ami/e et le registre standard ou familier était donc de rigueur.

Les meilleurs candidats ont su exprimer leur inquiétude de façon convaincante et montrer les risques pris par l'ami/e en question en les expliquant clairement. Ils ont abordé l'aspect « amélioration physique » et ont souvent fait des recommandations constructives visant à aider l'ami/e concerné/e et à le/ la rassurer.

## Sujet 4 :

Deuxième sujet le plus populaire. Il était encourageant de constater que le format l'interview était de manière générale très bien maîtrisé.



Les candidats ont généralement mentionné (mais pas toujours développé) l'aspect « difficultés d'organisation ». Toutefois, très peu ont parlé du spectacle en lui-même et de son « bon déroulement ». Certains se sont lancés dans des explications sur les bienfaits du théâtre.

Les meilleurs candidats ont donc été ceux qui ne sont pas tombés dans les écueils mentionnés ci-dessus.

### Sujet 5 :

Sujet relativement populaire mais, une fois de plus, trop souvent superficiellement traité.

Le « piège » le plus fréquent dans lequel les candidats sont tombés a été de parler des avantages et inconvénients de la technologie en général (notamment des tablettes électroniques) et de ne pas se concentrer sur « le livre électronique » et l'expérience de la lecture avec cet objet.

Certaines pages de blogs étaient très « impersonnelles » et ressemblaient davantage dans le ton employé à une dissertation ou un discours générique sur la technologie ou parfois sur les livres électroniques (mais pas de connexion avec l'expérience personnelle d'utilisation de l'objet).

Lorsqu'il s'agissait d'une description de l'utilisation de l'objet, trop peu de réflexions approfondies et exemples pertinents et / ou développés accompagnaient ces descriptions.

Les meilleurs candidats ont donc été capables de parler de leur expérience « personnelle » de lecture sur support électronique et de la contraster avec leur expérience de lecture sur papier. Ils ont su développer leurs descriptions, comparaisons et réflexions, le tout sur un ton vivant destiné à intéresser leur lectorat.

## Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Le travail sur la langue et de grammaire reste la priorité en matière de préparation à cette épreuve. Les candidats qui ne maîtrisent pas les structures de phrases « simples » et les temps verbaux considérés comme « élémentaires » sont encore trop nombreux. Comme mentionné dans les rapports précédents, les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Rien ne sert d'insérer une structure contenant un subjonctif par exemple apprise par cœur si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte.
- Il est important de continuer à préparer les candidats à identifier le registre de langue exigé par la tâche et à les préparer aux formats de tous les types de textes au programme, y compris la dissertation qui figure désormais sur la liste des types de texte au niveau moyen.
- Il est essentiel de rappeler aux candidats d'être vigilants quant à l'emploi d'anglicismes ou hispanismes. Certains devoirs en sont toujours et encore truffés.
- Il est primordial de continuer à travailler le vocabulaire en contexte et à équiper les candidats d'un vocabulaire riche et varié.
- Il faut continuer à déconseiller aux candidats d'essayer de replacer à tout prix des expressions idiomatiques (trop souvent erronées !) dans leur devoir.

- Apprendre aux candidats à lire les énoncés des sujets et identifier tous les aspects de ces derniers est également indispensable de façon à éviter les « pièges » et écueils mentionnés dans ce rapport.
- Il faut rappeler aux candidats que quel que soit le type de texte choisi, si le format de ce dernier est important, sa structure interne l'est également. Il est donc important de les outiller de procédés rhétoriques et connecteurs logiques appropriés.
- Un rappel aux candidats quant à la présentation de leur travail serait loin d'être inutile. Les copies « brouillon » et raturées dans tous les sens ne facilitent pas la tâche aux examinateurs.
- Enfin, il serait une nouvelle fois très utile de rappeler aux candidats qu'une relecture active de leurs devoirs est **INDISPENSABLE**. Que d'erreurs pourraient en effet être évitées !